

## 10 Faits divers &amp; Justice

## Accident de la circulation à Lambaréné

## Le passager d'un grumier trouve la mort à Nzoghe-Bang

Styve Claudel Ondo Minko  
Lambaréné/Gabon

**L'IMPRUDENCE** manifeste des usagers de la route nationale a, une fois de plus, causé une perte en vie humaine, mercredi dernier, à Nzoghe-Bang, un village situé à une quinzaine de kilomètres de Lambaréné. En effet, un grumier appartenant à un homme d'affaires chinois, à bord duquel se trouvaient trois occupants, a effectué une sortie de route.

Bilan : un mort sur-le-champ, Loudry Larry Grudy, le passager de 26 ans qui se rendait à Fougamou. Paul Moussodou, l'autre occupant âgé de 20 ans, se trouve actuellement

en soins intensifs à l'hôpital Albert Schweitzer. Le conducteur du mastodonte, Cédric Moussavou Maladi, 24 ans, devrait, quant à lui, être déféré devant le procureur de Lambaréné aujourd'hui.

Les premiers éléments rassemblés par les gendarmes de la brigade territoriale du chef-lieu du Moyen-Ogooué, font état de ce que le transporteur de grumier, roulait à vide dans le sens Bifoun-Lambaréné. Parvenu à la hauteur du village Nzoghe-Bang, sur une ligne droite, Cédric Moussavou Maladi perd inexplicablement la maîtrise du volant. Une embardée s'ensuit et le mastodonte qui, selon les témoins, roulait à une vitesse démentielle, a terminé sa course folle



Photo : L'Union

Lambaréné, une ville et ses environs en proie à de nombreux accidents de la circulation.

dans la brousse à environ 150 mètres de la voie. Très touché, Loudry Larry Grudy qui a perdu beaucoup de sang, décède avant l'arrivée des secours. Les renseignements indi-

quent que l'auto-stoppeur décédé aurait pris place à bord du grumier non loin de Kango, le chef-lieu du département du Komou-Kango. Quant à Paul Moussodou, l'autre occupant,

actuellement interné à l'hôpital Albert Schweitzer, il serait également un auto-stoppeur. Mais les limiers ne savent pas encore exactement où et à quel moment il a été embarqué. Le

conducteur n'ayant toujours pas indiqué l'endroit exact où il l'aurait embarqué.

C'est assurément à dessein que Cédric Moussavou Maladi observe le silence sur la présence des deux passagers. D'autant que l'une des règles de sécurité à observer par cette catégorie de chauffeurs est justement l'interdiction d'embarquer tout passager ou personne étrangère aux effectifs de leurs entreprises. Cédric Moussavou Maladi a été présenté dans un premier temps, vendredi dernier, devant le parquet de Lambaréné. Mais constatant l'absence des parents du passager décédé, le procureur a dû renvoyer cette phase de la procédure à ce jour.

## Pour avoir réclamé sa part de la ration

## Le lieutenant Amour Lemboumba lui répond avec des coups violents

Olivier NDEMBI  
Libreville/Gabon

**Si ses jours ne sont pas en danger, le gardien de paix Line Berre Moussounda va devoir tout de même garder son lit d'hôpital pendant quelques jours encore, après avoir été agressée physiquement, samedi dernier à la mairie du deuxième arrondissement de la commune d'Owendo, par son supérieur hiérarchique.**

**C'EST** une jeune femme au visage défiguré et au corps encore endolori, que nous avons rencontrée hier après-midi, aux urgences du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (Chuo). Assise difficilement sur son lit, le bras gauche relié à une perfusion, Line Berre Moussounda, gardien de la paix à la police nationale, se remet avec peine de l'agression physique dont elle a été victime, samedi dernier, à la mairie du deuxième arrondissement de la commune d'Owendo, de la part de son supérieur hiérarchique, le lieutenant Amour Lemboumba. La violence des coups reçus a laissé craindre le pire chez de nombreux internautes, qui ont vu défiler sur la Toile l'image du corps inerte de la policière en uniforme, allongée par terre.

Au deuxième jour de son hospitalisation, hier, les appréhensions n'en étaient pas moins écartées du côté de sa famille et du corps médical, tant ces derniers ont dû requérir la réalisation d'un scanner dans une clinique privée. Reste cependant à savoir quels en ont été les résultats, le mé-



Photo : D.R

Line Berre Moussounda, la policière dont l'image a fait le tour de la Toile, après avoir été agressée par son chef.

decin de garde trouvé sur place s'étant opposé à « parler avec les journalistes ».

Mais si cette jeune toubib a choisi de ne pas livrer à « L'Union » l'état clinique de sa patiente, la GPX Line Berre Moussounda, elle, a fait des révélations qui devraient interpellier au plus haut point le commandement en chef des forces de police nationale, au-delà des petites mesures disciplinaires en voie d'être prises à l'encontre du lieutenant Lemboumba.

La victime explique que le samedi dernier, elle et quelques-uns de ses collègues se trouvent à la mairie du deuxième arrondissement d'Owendo. Ils sont en fait consignés par leur hiérarchie pour achever les urnes de ce lieu vers le ministère de l'Intérieur. Mais peu avant, vers 19 heures, arrive la ration journalière destinée à chaque agent. Il s'agit, en réalité, d'une somme de 5000 francs, que le responsable des agents sur le terrain doit remettre à chacun d'eux. Mais il se trouve que le lieu-

tenant, qui est « en état d'ébriété », selon la GPX Moussounda, refuse de lui donner ce qui lui revient de droit. Et c'est son insistance auprès de son supérieur hiérarchique qui va valoir à la jeune femme, quelques secondes après, une bonne claque, puis un coup de poing sur la tempe droite. Juste ce qu'il fallait pour que la tête de la soldate heurte ensuite le véhicule en stationnement, non loin de la scène. Affaiblie, la policière s'écroule au sol.

**PERDU CONNAISSANCE.** Mais comme si cela ne suffisait pas, l'homme, tel un forcené, lui assène des coups de rangers sur les côtes. « J'ai alors perdu connaissance », déclare Line Berre Moussounda, qui dit se sentir encore mal après cette agression barbare dont elle a été publiquement l'objet de la part d'une personne censée l'encadrer sur le terrain. Contacté par téléphone hier matin pour connaître les suites à donner à cette affaire qui représente un scandale au sein de la police nationale, un officier supérieur ayant requis

l'anonymat a indiqué que l'inspection générale en a été saisie, et que des mesures disciplinaires seraient prises contre le lieutenant mis en cause. D'ailleurs, précise-t-on, ce dernier, déjà entendu sur procès-verbal, serait actuellement en garde à vue. Gageons que la hiérarchie lui opposera une sanction proportionnelle à l'acte posé. D'autant que l'on ne saurait tolérer qu'il y ait, au sein des forces de sécurité et de défense, des individus qui, sous l'emprise de l'alcool ou de toutes sortes de drogues, déversent publiquement leur rage sur des personnes physiquement inférieures à eux, et de surcroît des femmes placées sous leur commandement. L'officier de police judiciaire qu'il est, avant tout, avait-il le droit de porter atteinte à la dignité d'une personne humaine ainsi qu'il s'est donné en spectacle à Owendo ? Quelle mouche a donc piqué le lieutenant Lemboumba ?



Photo : AEE

La jeune femme, telle que nous l'avons trouvée, hier, aux urgences du Chuo.

## En bref

• **Rio 2016 : un athlète français fait la diarrhée en pleine course**

Le marcheur Johann Diniz a été pris d'une soudaine envie, en pleine course du 50 km marche, aux Jeux Olympiques de Rio. Ne pouvant se permettre de s'arrêter pour aller aux toilettes, il a été contraint de se soulager tout en continuant à marcher.

• **Nigeria : la mariée dit non et s'enfuit de l'église**

On dit souvent que quand le mensonge prend l'ascenseur, la vérité prend l'escalier, elle met plus de temps mais elle finit toujours par arriver. C'est ce qui est arrivé à ce jeune couple qui vivait dans une relation amoureuse truffée de mensonges. Les faits se sont déroulés, à Eket, deuxième plus grande ville de l'État d'Akwa Ibom, au Nigeria. A en croire les médias locaux, l'homme avait menti à la femme au moment où il la draguait. Il lui avait dit qu'il travaillait pour la compagnie pétrolière Chevron Corporation. Il lui avait montré des photos qu'il avait prises au sein de l'entreprise et lui avait même expliqué qu'il était actionnaire de ladite société. Mais le jour du mariage, la femme a découvert la vérité après que le pasteur a raconté le parcours du jeune fiancé. Elle s'est rendue compte que l'homme qu'elle était sur le point d'épouser n'était pas celui qu'il prétendait être. Elle a dû donc s'enfuir en pleurant. Les gens ont essayé de la raisonner, mais en vain.